
Bunje (Novo Selo, Croatie)

Campagne de fouilles 2016

Emmanuel Botte et Kristina Jelinčić



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1723>

DOI : 10.4000/cefr.1723

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Emmanuel Botte et Kristina Jelinčić, « Bunje (Novo Selo, Croatie) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Balkans, mis en ligne le 16 mai 2017, consulté le 05 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1723> ; DOI : 10.4000/cefr.1723

Ce document a été généré automatiquement le 5 septembre 2019.

© École française de Rome

Bunje (Novo Selo, Croatie)

Campagne de fouilles 2016

Emmanuel Botte et Kristina Jelinčić

NOTE DE L'AUTEUR



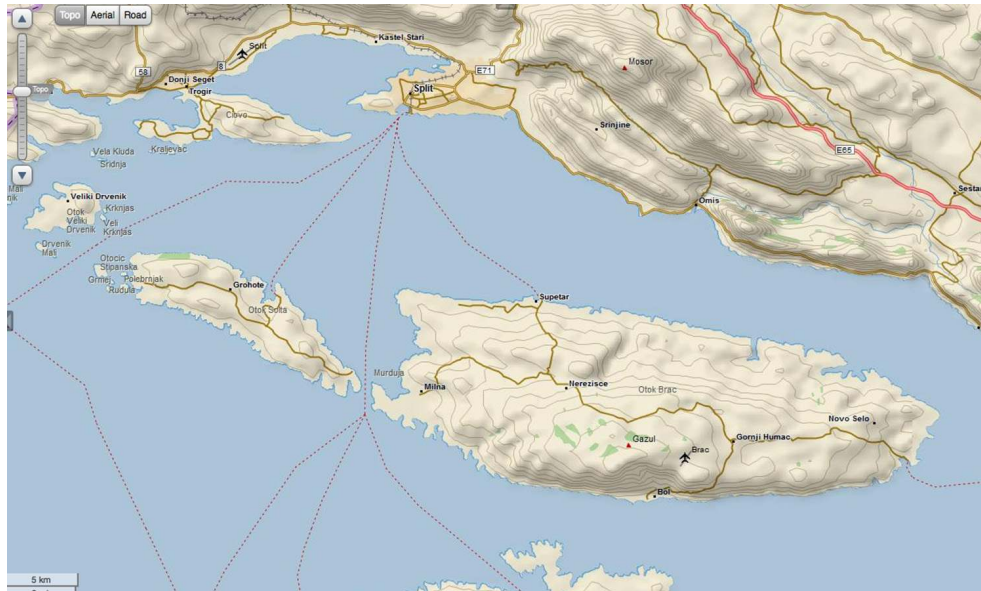
Avec la collaboration de N. Leys (Université Paris IV), A. Boisson (Université de Montpellier), J. Drpic (Université de Zagreb) et F. Huvet (Aix-Marseille Université).

Présentation générale du site et de la problématique

- 1 Le chantier de Bunje sur l'île de Brač constitue la première étape d'un programme portant sur les *villae* de l'Adriatique orientale, conduit par E. Botte (CNRS), A. Bertrand (Univ. Paris-Est) et K. Jelinčić (Institut Archéologique de Zagreb) et intitulé « Recherches sur l'exploitation économique de la Dalmatie à l'époque romaine (II^e s. av. J.-C.-II^e s. ap. J.-C.) ». L'intention des auteurs de ce projet est de mesurer, à travers des opérations de fouilles et de prospections, l'impact économique de la présence romaine en Dalmatie.
- 2 La première campagne menée en 2015 sur le site de Bunje (commune de Novo Selo) (fig. 1) sur l'île de Brač était destinée à obtenir une vision d'ensemble de l'ampleur du site et de l'état de préservation de ses vestiges. Il en était ressorti un site assez étendu (les vestiges couvrant un espace de près de 15 000 m², et la villa couvrant à l'intérieur de celui-ci près de 2 500 m²) et dont les structures sont dans l'ensemble assez bien conservées, ce qui confirme les observations effectuées lors d'un premier rapport mené par K. Jelinčić en 2012¹. Le site est inscrit au registre des monuments culturels sous le numéro 486.

- 3 Les opérations menées sur ce site s'inscrivent dans une recherche plus large visant à clarifier les mécanismes et la chronologie de l'occupation du territoire de la Dalmatie centrale en amont et en aval de la conquête romaine de ce territoire à la fin de la période tardo-républicaine. Au sein de cette problématique, les fouilles de la villa de Bunje nous permettront de déterminer le cadre historique et environnemental qui accueille cette structure, ainsi que l'organisation de sa production.

Fig. 1 – Carte de situation de l'île de Brač.



Objectifs et déroulement de la campagne 2016

- 4 Les premières observations effectuées lors de la campagne menée en 2015 nous avaient permis d'obtenir un plan de la *villa*, classiquement organisée en deux secteurs, la *pars urbana* et la *pars rustica*. Nous ne disposions cependant pas d'éléments chronologiques : seuls les niveaux les plus récents, datés du V^e s. de notre ère, avaient pu être dégagés durant la campagne de 2015. Dans la perspective de notre programme de recherche, il était donc important de pouvoir établir et dater aussi précisément que possible les premiers niveaux d'occupation de la villa par la réalisation de sondages, ce à quoi a été consacrée la campagne d'octobre 2016. Le plan établi en 2015 nous a ainsi amené à concentrer nos efforts sur les secteurs 5 et 6.

Fig. 2 – Vue du site à la fin de la campagne de 2015.



Photo par drone de J. Burmaz.

- 5 La campagne de fouilles s'est tenue du 17 au 28 octobre 2016, sous la direction d'E. Botte (CNRS, Centre Camille Jullian) et de K. Vučković Jelinčić (Institut d'archéologie de Zagreb). L'équipe de fouille était constituée de Nicolas Leys (Université Paris IV), Antoine Boisson (Université Montpellier 3), Florian Huvet (Université Aix-Marseille), Jere Drpić (Université de Zagreb) et Tomislav Matković (enseignant dans le secondaire).
- 6 La fouille de cette année a été financée par l'École française de Rome, le Centre Camille Jullian, le Ministère de la Culture de Croatie et la municipalité de Selca. Les mobiliers en cours d'étude et ceux considérés comme importants pour la datation et l'histoire du site ont été consignés à l'Institut d'archéologie à Zagreb. L'étude de la faune sera réalisée par Siniša Radović (Académie des sciences et des arts à Zagreb). À la fin de la campagne, l'ensemble des structures a été recouvert d'un tissu de protection.

Résultats

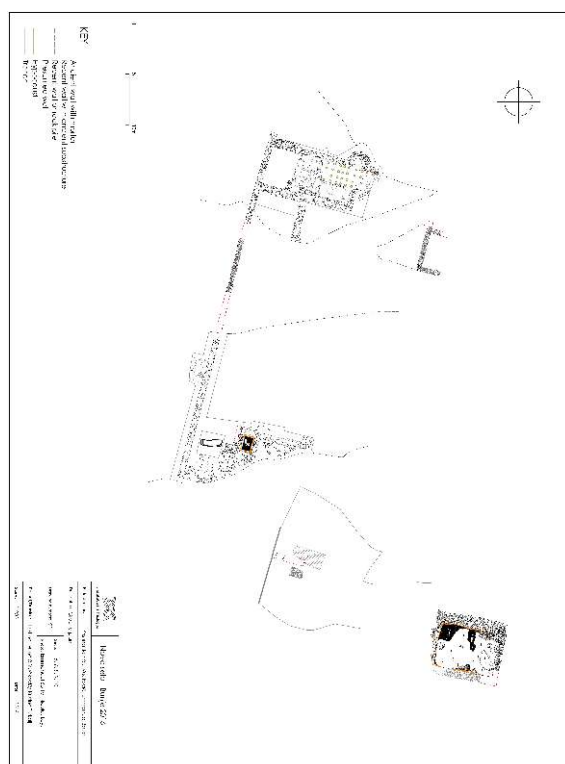
- 7 La campagne de cette année a permis de distinguer clairement les espaces propres à la *pars urbana* et à la *pars rustica*, ce qui facilite l'orientation des prochaines campagnes de fouille (fig. 3 et 4).

Fig. 3 – Photo d'ensemble du site à la fin de la campagne 2016.



Photo au drone par E. Botte.

Fig. 4 – Plan d'ensemble des structures de la villa.

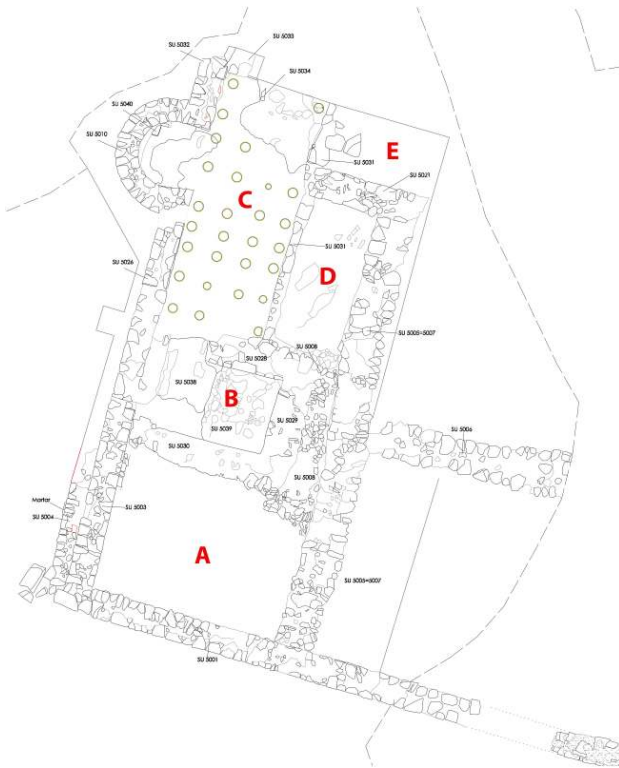


Relevé et dessin K. Jelinčić.

Secteur 5

- 8 Dans le secteur 5, seuls le grand mur méridional de la villa (MR 5001), le départ du mur occidental (MR 5003) et une structure circulaire ou semi-circulaire (MR 5010) étaient clairement visibles en 2015. Nous avons donc ouvert tout le secteur vers le nord.
- 9 Cinq pièces ont été dégagées (fig. 5 et 6), dans un état de conservation inégal dû aux nombreux travaux de labour menés par le propriétaire du terrain afin de rendre l'espace cultivable. La pièce A n'a révélé que peu de mobilier en place, mais un grand nombre de tesselles de mosaïque en vrac. La pièce B, qui est apparue sous un sol de béton de tuileau lié à la pièce C, est une structure creuse d'un peu plus d'un mètre de profondeur qui était remplie de pierres et contenait très peu de mobilier. Seuls des éléments de sol en mosaïque conservés dans l'angle nord-est nous ont permis d'observer la hauteur des sols de cet espace. La pièce C a livré un peu plus de mobilier qui nous a permis de comprendre sa fonction. Il s'agit d'une grande pièce (5 x 1,70 m) au sol en béton de tuileau, sur lequel des séries de briques rondes ont été installées en files régulières, constituant au total 34 pilettes. Il s'agit donc d'un hypocauste appartenant à des thermes, et le mur semi-circulaire MR 5010 est en réalité l'abside d'un bassin du *caldarium*.
- 10 Cette interprétation est confirmée par la découverte de plusieurs fragments de tubulures de section rectangulaire destinées à la circulation de l'air chaud entre le mur et la paroi du *caldarium*. Une partie de ces tubulures a été découverte effondrée au pied du mur est de l'hypocauste (MR 5031). Nous avons également mis au jour dans cet espace des fragments de marbre d'origines différentes (Carrare, Porphyre de Sparte) constituant des placages appartenant à la décoration. Enfin, de grands fragments de béton de tuileau découverts dans cet espace et sur les murs modernes voisins sont à attribuer à la destruction du sol et du bassin. Malgré l'état de conservation modeste de cette structure, nous avons pu identifier deux phases de fonctionnement des thermes. Dans une première phase, l'alandier du *praefurnium* est situé au nord, dans une pièce que nous n'avons pas dégagée. C'est assurément la phase qui a duré le plus longtemps car une épaisse couche de cendres est visible en section et toute la surface de l'hypocauste dans ce secteur est rubéfiée, signe d'une période d'utilisation relativement importante. La seconde phase est illustrée par un changement d'orientation du *praefurnium*, installé semble-t-il tardivement dans la partie sud de l'hypocauste. Une faible couche de charbon se trouvait dans cet alandier réaménagé, qui a été prélevée pour analyses anthracologiques.
- 11 À la suite de cette découverte et de son interprétation, il est probable que la pièce B constitue des latrines destinées également à l'évacuation des eaux des bassins des thermes. À l'est de l'hypocauste, l'interprétation des pièces découvertes (D, E, ainsi que celles à l'est du mur MR 5005/7) est plus délicate car nous sommes dans les niveaux de fondation des murs (MR 5005/7, 5006), ce qui ne permet pas de déterminer leur fonction.
- 12 En revanche nous avons pu dégager le mur MR 5001 sur presque toute sa longueur dans les secteurs 5 et 6, ce qui nous incite, au vu de la différence de niveau entre ces deux structures (plus d'1,50 m), à considérer qu'un escalier doit se trouver dans l'amas de pierres situé entre les deux secteurs, permettant de relier, grâce à une cour centrale, la *pars urbana* à l'ouest et la *pars rustica* à l'est.

Fig. 5 – Plan du secteur 5 à la fin de la campagne.



Relevé et dessin K. Jelinčić.

Fig. 6 – Plan du secteur 5 à la fin de la campagne.



Photo au drone par E. Botte.

Secteur 6

- 13 Dans ce secteur, que nous avons déjà identifié en 2015 comme la *pars rustica* de la villa grâce à la présence d'un *trapetum* (6008), première phase de la production d'huile d'olive, nous avons pu dégager l'angle sud-est de la villa, composé du grand mur méridional MR 6009, continuité du mur MR 5001, formant un angle avec le mur MR 6022 (fig. 7). L'espace formé par ces deux murs et un troisième (MR 6006) constitue la pièce Z, ouverte sur la cour centrale. Le *trapetum* était installé au centre de cet espace de sorte que l'on puisse circuler autour pour faire fonctionner le mécanisme destiné à casser la peau des olives. Plusieurs fragments d'enduits peints mêlés à un niveau de destruction semble indiquer que cette pièce était décorée.
- 14 L'aménagement de la *pars urbana* et de la *pars rustica* sur deux terrasses distinctes est confirmé par la présence d'un grand mur de contrefort (MR 6010) installé contre la face sud du mur MR 6001. De part et d'autre de ce contrefort ont été jetées de grandes quantités de pierres, et comportant très peu de mobilier, pour renforcer le soutènement du mur méridional de la villa.
- 15 Au nord de la pièce Z se trouve la pièce Y, que nous n'avons que très partiellement dégagée cette année. Nous n'en n'avons découvert que les murs sud (MR 6006) et ouest (MR 6016). Cet espace était composé dans son angle sud-ouest du bassin (BS 6002) de récolte de l'huile issue du pressoir, ce qui indique que cet espace était donc celui du pressoir. La découverte dans le comblement du bassin de nombreux fragments de *tegulae* retaillées en briquettes indique que le sol de cet espace devait être en *opus spicatum*, ce qui n'est pas rare dans les espaces de travail. Le fond du bassin BS 6002 était constituée d'un sol mosaïqué de tesselles blanches, identique dans sa composition aux tesselles composant le fond de la citerne CT 10002, encadrant une cuvette de vidange aménagée au centre (fig. 8).

Mobilier

- 16 Parmi le mobilier découvert cette année, dont une partie – notamment les sigillées – est encore en cours d'étude, plusieurs éléments nous permettent de proposer des datations plus précises par rapport à la campagne de 2015. Nous avons découvert dans les niveaux les plus anciens plusieurs fragments de sigillée orientale, de sigillée italique ainsi que des fragments de gobelets à paroi fine qui nous permettent d'établir que la villa a été construite au plus tard dans le courant du I^{er} siècle de notre ère. L'analyse détaillée des sigillées et des vases à paroi fine nous permettra de pouvoir affiner la datation. La découverte de deux tuiles portant l'estampille PANSIANA (fig. 9), dont la diffusion est attestée tout au long du I^{er} siècle de notre ère en Adriatique, vient renforcer la datation proposée sur la base des témoignages céramiques.
- 17 En ce qui concerne les mobiliers les plus récents, on peut noter la découverte d'une monnaie de Constantin II, qui a régné entre 337 et 340 de notre ère. Le reste du mobilier est essentiellement composé de fragments de céramique (plus de 800 fragments pour plus d'une centaine d'individus), essentiellement de sigillée d'origines orientale, italique et africaine, de céramique commune et d'amphores.

Fig. 9 – Timbre [P]ANSIAN[A] sur *tegula*.



Photo E. Botte.

Programme de la campagne 2017

- 18 À présent que nous disposons d'un plan relativement clair de la villa dans sa partie méridionale, les prochaines campagnes d'avril et octobre 2017 seront dédiées d'une part à l'évacuation des pierres entre la *pars urbana* et la cour centrale, dans l'objectif de dégager des niveaux d'habitat mieux préservés, et d'autre part à étendre les recherches dans la

partie septentrionale de la villa afin d'en dégager les limites. Ainsi nous connaissons l'emprise globale de cette structure.

- 19 Nous avons lors de cette campagne effectué plusieurs prélèvements dans les niveaux archéologiques, notamment dans les thermes, afin de faire réaliser des analyses anthracologiques et carpologiques. Ces prélèvements seront poursuivis durant les campagnes de 2017 et donnés pour analyse afin d'obtenir une première série d'informations sur le cadre environnemental dans lequel la villa a été installée et a évolué.

BIBLIOGRAPHIE

- Brun 1986 = J.-P. Brun, *L'oléiculture antique en Provence : les huileries du département du Var*, Paris, 1986 (*Revue archéologique de Narbonnaise*, suppl. 15).
- Brun 2003 = J.-P. Brun, *Le vin et l'huile dans la Méditerranée antique : viticulture, oléiculture et procédés de fabrication*, Paris, 2003.
- Brun 2004a = J.-P. Brun, *Archéologie du vin et de l'huile de la préhistoire à l'époque hellénistique*, Paris, 2004.
- Brun 2004b = J.-P. Brun, *Archéologie du vin et de l'huile dans l'empire romain*, Paris, 2004.
- Jelinčić 2005 = K. Jelinčić, *Topografija rustičnih vila na otoku Braču*, Zagreb, 2005 (Magistarski Rad, Sveučiliste u Zagrebu).
- Jelinčić 2012 = K. Jelinčić, *Izvešće arheološkom rekognosciranju i snimanju lokaliteta Novo Selo Bunje (18.-19. travnja 2012.)*, Zagreb, 2012 (Institut za arheologiju).
- Kilic-Matic 2004 = A. Kilic-Matic, *Prilog proučavanju tehnika i struktura gradnje rimskih vila rustika na obali rimske provincije Dalmacije = A contribution to the study of building techniques and structures at Roman villae rusticae on the coast of the Roman province of Dalmatia*, dans *Opuscula Archaeologica*, 28, 2004, p. 91-109.
- Matijasic 1983 = R. Matijasic, *Cronografia dei bolli laterizi della figulina Pansiana nelle regioni adriatiche*, dans *MEFRA*, 95-2, 1983, p. 961-995.
- Stančić et al. 1999 = Z. Stančić, N. Vujnović, B. Kirigin, S. Cače, T. Podobnikar, J. Burmaz, *Adriatic Islands Project*, vol. 2, *The Archaeological Heritage of the Island of Brač, Croatia*, Oxford, 1999 (BAR IS, 803).
- Starac 2008 = A. Starac, *Dragonera : due ville romane*, dans R. Auriemma et S. Karinja (éd.), *Terre di Mare : l'archeologia dei paesaggi costieri e le variazioni climatiche (Trieste, 2007)*, Trieste, 2008, p. 304-309.
- Starac 2010 = A. Starac (éd.), *Dragonera, Dva Bisera – Dragonera, Two pearls*, Pula, 2010 (*Monografije i Katalozi*, 19).

NOTES

1. Jelinčić 2012.

INDEX

Index géographique : Bunje

institutions École française de Rome, Institut archéologique de Zagreb, Centre Camille Jullian, Université Paris-Est, Mairie de Selca (Croatie)

Mots-clés : Croatie, Dalmatie, villa oléicole, céramique

AUTEURS

EMMANUEL BOTTE

Centre Camille Jullian (UMR 7299 Aix-Marseille Université / CNRS / Ministère de la Culture) – botte[at]mmsh.univ-aix.fr

KRISTINA JELINČIĆ

Institut archéologique de Zagreb – kristina.jelincic[at]iarh.hr